



**Résidence croisée Strasbourg/Dresde février-mars 2012**

Claire HANNICQ

## Compte-rendu

Le contexte de la résidence croisée de Dresde était propice à développer un projet, en terme de temps, d'atelier, de logement.

Les deux mois d'échange m'ont permis d'aboutir un travail conséquent et m'ont donné le temps de m'imprégner de ce contexte de ville nouvelle. J'ai pu appréhender le fonctionnement de l'atelier et surtout ce temps m'a disposé à faire évoluer ma réflexion au fil des questionnements matériels et conceptuels qui se présentaient.

L'atelier, situé en bordure de la ville, était accessible facilement par les transports en commun. Passer à travers la ville de Dresde, qui est très étendue, était un moyen parfait de m'immerger dans son rythme, son architecture et ses habitants. En outre, la Grafikwerkstatt -atelier de gravure de la ville- est un lieu magnifique, complet dans le matériel qu'il propose et ses vastes locaux sont propices au travail. Les techniciens qui m'ont accompagné, Peter, Torsten et Udo, étaient compétents, curieux, chaleureux et très présents. De leur compagnie, je retire des échanges enrichissants pour ma pratique et ma réflexion.

J'ai également pu échanger avec des artistes qui travaillaient à la Grafikwerkstatt et Nadia Peter, qui coordonnait la résidence, a eut la gentillesse de me présenter et de me faire connaître à d'autres jeunes artistes de Dresde.

Le studio dans lequel j'ai logé était petit mais agréable, la pension Raskolnikoff étant située dans le coeur de la Neustadt, point très dynamique de la ville. J'ai également pu visiter à loisir les nombreux musée et espaces dédiés à l'art que compte cette ville.

Personnellement ce temps de résidence m'a été très bénéfique. Le travail soutenu que j'ai fourni, amenant des remises en question importantes pour différentes raisons, présage de certains changement dans ma façon d'appréhender l'art en général et le mien en particulier.

Je n'ai pas démarché de galerie ou lieu culturel dans un but professionnel, en partie parce que mon travail n'a été achevé qu'à la toute fin de la résidence. En outre il me semble qu'aucune exposition des artistes en résidence n'est envisagé du côté de Dresde, ce qui me semble regrettable puisque la résidence avait comme élément centrale la ville elle même.

Cependant, j'ai rencontré des artistes suédois à la Grafikwerkstatt, grâce à qui une exposition à Göteborg (Suède) m'a été proposé par la Galerie *Grafik y Vast* en Novembre 2013. (<http://ramverk.se/giv/>)

### *Ateliers de la Grafikwerkstatt*



Le travail que j'ai effectué à la Grafikwerkstatt de Dresde correspond au projet que j'avais décrit dans ma demande de résidence.

J'ai intitulé **De la destruction** l'ensemble des travaux imprimés que j'ai réalisés durant cet échange.

C'est une référence au livre éponyme de W. G. Sebald, que j'avais lu avant la résidence et qui contribue aux bases théorique de ce projet.

*De la destruction comme élément de l'histoire naturelle*, publié chez Actes Sud est un essai traitant des raids d'anéantissement qu'à subi l'Allemagne à la fin de la seconde guerre mondiale. Il aborde plus particulièrement le tabou qu'était ce *juste châtement*, pour la société allemande et ses intellectuels.

Cela m'a amené à me poser des questions quant au travail que je proposais (la représentation du bombardement de cette ville) en temps qu'étrangère. Au droit que je m'accordais de traiter d'un sujet que la plupart des allemands eux même se refusent.

Ma position était donc assez étrange puisque je me suis positionnée en partie comme *témoin* d'une tragédie tandis que les habitants de Dresde se considèrent encore parfois comme les *bourreaux*.

Cependant mon propos ne s'attachait pas fondamentalement à cette culpabilité, mais était plutôt un désir de confronter le matériau utilisé à ce qu'il représentait. En effet, j'ai réalisé à l'aide des techniques traditionnelles de gravure des modules de métal. Ce travail par l'acide, qui permet de créer l'image imprimée en détruisant la plaque me semblait être le moyen propice à re-crée ces scènes de guerre.

C'était surtout un moyen de figurer la ville et la façon dont elle évolue dans le temps, puisque chaque ville découle d'une histoire complexe et mouvementé. Son image n'est que le reflet des nombreux bouleversements naturels ou humains qu'elle a connu. Détruite par le temps, elle se reconstruit sans cesse sur les vestiges de son histoire.

La composition de mes images était facilité par le fait qu'il s'agisse de modules donc positionnables à volonté.

J'ai pût imprimer des images au fur et à mesure de l'évolution et de la destruction dans l'acide des multiples plaques de métal (j'ai créé pour l'occasion environ 500 modules de bâtiment et de personnages de guerre).



J'ai ainsi réalisé deux séries d'impressions :

l'une représentant la ville au fil de sa destruction et de sa reconstruction

l'autre montrant plus particulièrement cette parenthèse grave dans l'histoire de Dresde et de nombreuses autres villes. (Raison pour laquelle la ville représentée ne figure absolument pas fidèlement ma ville de résidence mais est un composite de multiples cités).

7 impressions Ville 100x70 cm

3 impressions Guerre 120x100 cm

*Divers photos du projet*

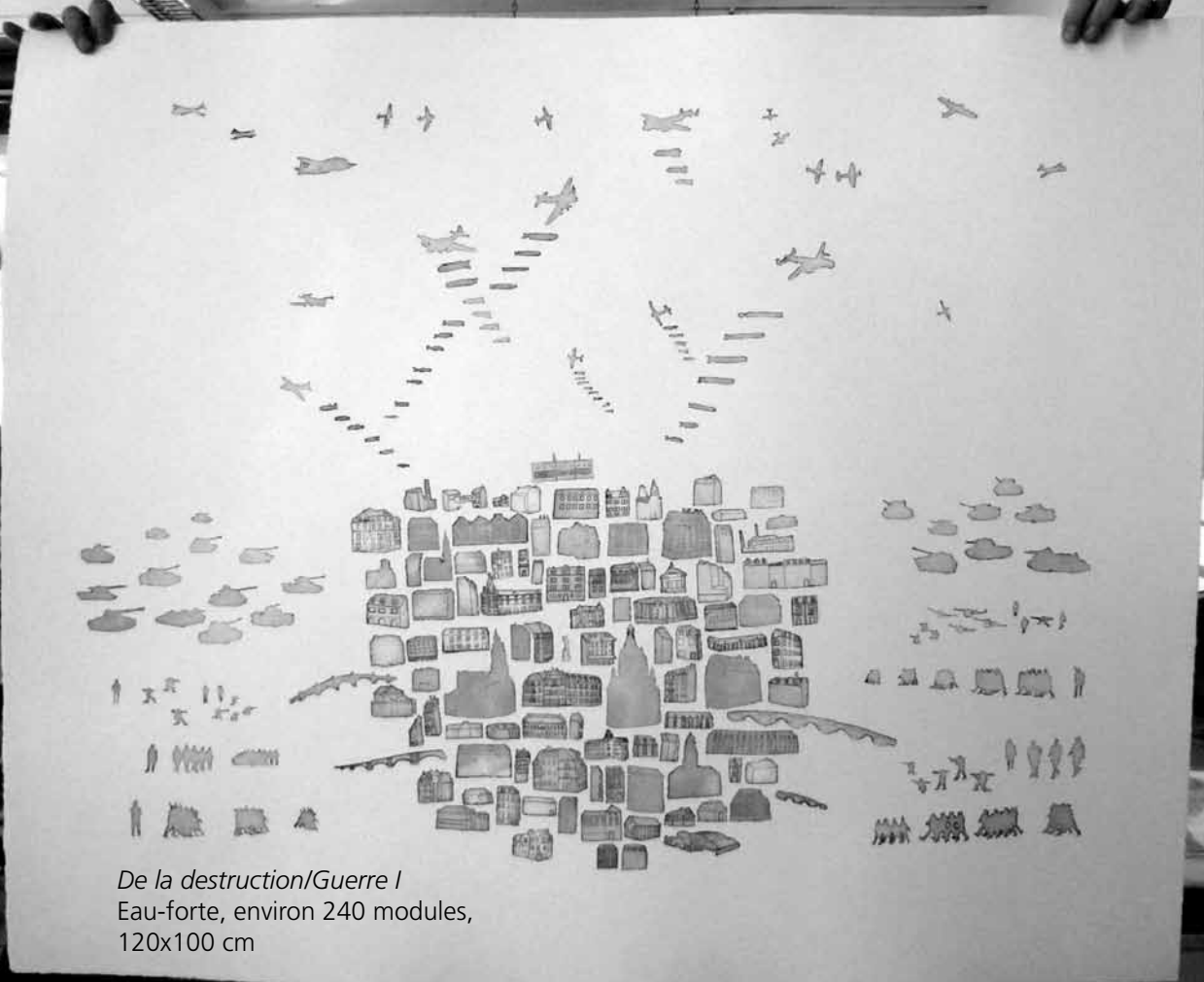




Ci-dessus :  
Installation temporaire à la Grafikwerkstatt  
7 impressions (cf *De la destruction/Villes*), 70x100 cm chacune



Ci dessus  
*Ruines*  
Gravures environ 120 modules, 70x50 cm



*De la destruction/Guerre I*  
Eau-forte, environ 240 modules,  
120x100 cm



*De la destruction/Guerre II*  
Eau-forte, environ 240 modules,  
120x100 cm

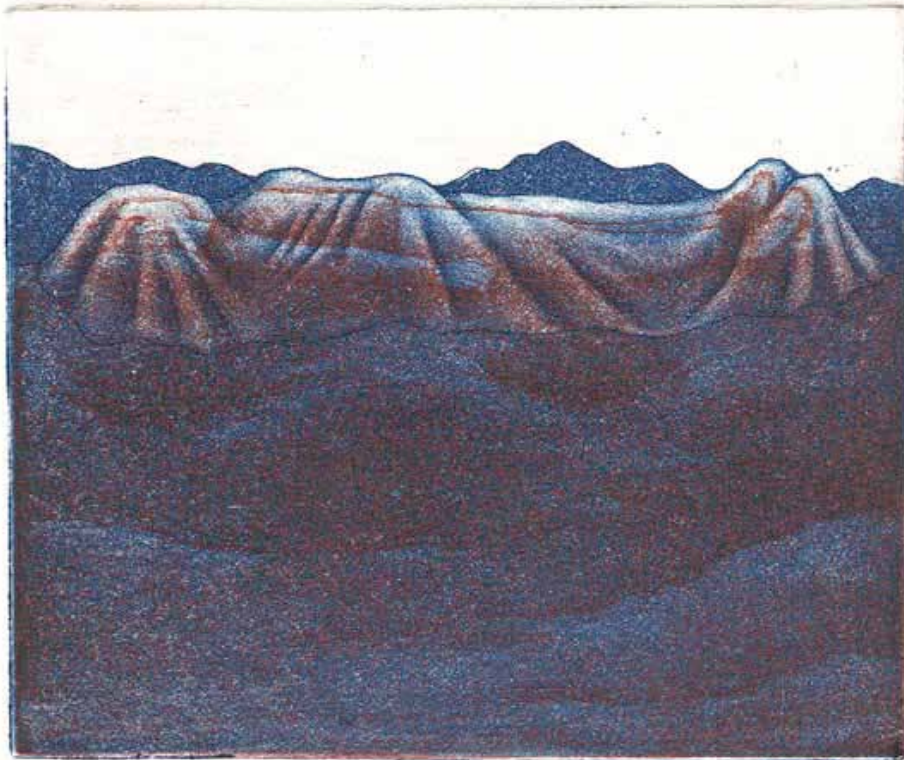
Divers autres travaux réalisés à Dresde:



*Soldats*  
Eaux-fortes  
10x16 cm



*Sillons*  
Eau-forte  
11x9 cm



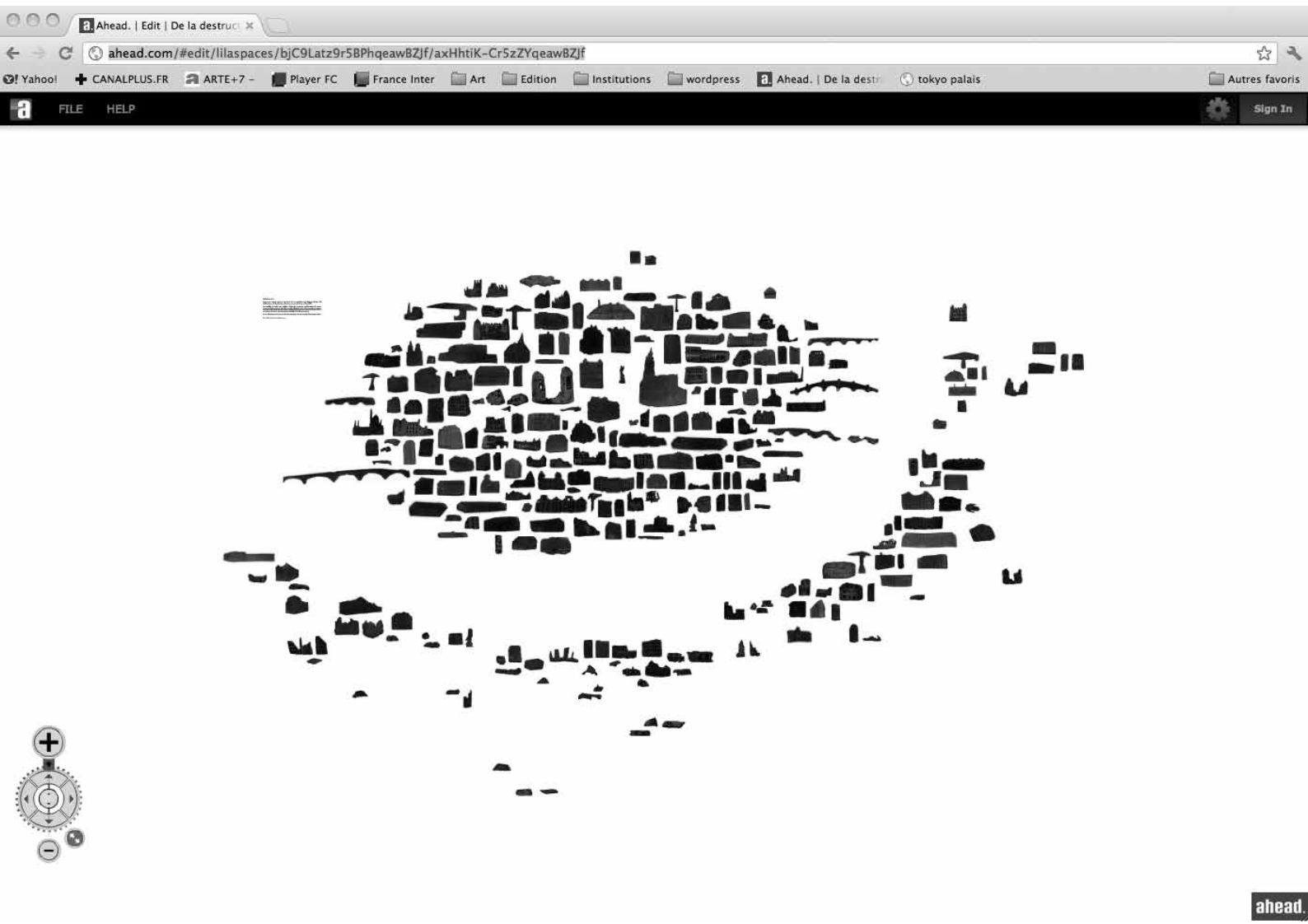
*Montagnes*  
Eau-forte  
9x7 cm



À l'occasion de cette résidence j'ai créé un compte rendu virtuel de ma production. (cf capture d'écran ci-dessous)

sur <http://ahead.com> ou en lien sur mon site  
<http://hannicqclair.wordpress.com/>  
sous le nom **ahead.com/ville**

Ici une ville statique rend compte de l'état des pièces une fois le travail d'impression achevé. La page permet un zoom ou un dézoom infini dans l'espace de la ville créée virtuellement.





Juste après mon retour de Dresde, j'ai pu présenter certains travaux effectués en résidence lors de l'exposition *La Nouvelle estampe, Jeunes graveurs du Grand-Est*.  
Vue de l'exposition, Galerie 379, Nancy, Avril 2012